

Du maïs cuit à l'ancienne!

Pour faire un clin d'oeil au passé, lors du Festival d'été Optimiste du 16 août, Ronald Trempe a fait cuire du blé d'Inde selon la façon de faire de sa mère Aurore. «Pour faire ressortir le goût, elle mettait du lait et du beurre avant que l'eau bouille. Elle ajoutait quelques épluchés», explique Ronald. Pour une douzaine d'épis, il faut utiliser 1/2 litre de lait et 1/4 de livre de beurre sans mettre de sel... Ce 16 août, pour ajouter au charme historique, Ronald et Nicole ont fait cuire quelques douzaines dans un chaudron de fonte sur un feu de bois. Une centaine de Conceptionnois et amis ont goûté et apprécié la recette entre leurs joutes amicales de fer et pétanque et le traditionnel feu de joie.



35 ans de délicieux maïs sucré!

À chaque année, les Conceptionnois, gens de la région et nombreux passants ont hâte de goûter au renommé blé d'Inde de la Ferme Brassard. Et ils sont des milliers à s'approvisionner du succulent maïs au kiosque de la route 117. Dire que la culture du maïs a débuté dans le jardin domestique d'Aline et Lucien Brassard sur la ferme laitière, il y a 35 ans. Le couple en vendait alors à quelques passants. La demande augmentant toujours, les parents puis leur fils Gaétan, son épouse Louiselle et leurs quatre enfants ont accru la production jusqu'à cultiver 40 acres d'épis sucrés. Au populaire kiosque familial, les amateurs trouvent aussi des fruits et légumes de saison.



Sur la photo, une partie de la famille Brassard au kiosque: Geneviève, Marie-Anne, Xavier et maman Louiselle.

Sur la photo, une partie de la famille Brassard au kiosque: Geneviève, Marie-Anne, Xavier et maman Louiselle.

À quoi ressemblera La Conception dans 50 ans ?

J'espère que le village aura conservé son cachet pittoresque, que La Conception aura gardé son indépendance de Mont-Tremblant -Rudy B. Marshal



Il faudra plus de contribuables pour payer des services municipaux qui coûtent de plus en plus chers. Et il y aura un dépanneur dans le village -Fernand David, natif de La Conception.

Avec plus de services comme une petite épicerie et du transport en commun pour que les vieux restent ici.



-Francine Vaillancourt



Les racines du temps, les bourgeons du présent.

Dixième numéro mensuel de 13 • Septembre 2008

La Conception 125 ANS DE VIE !

Journal anniversaire

23 maires et deux mairesses



Barbara-Anne Coron fut la première femme au bâton de la mairie de La Conception. Depuis 1883, la Municipalité a été dirigée par 25 maires : 23 hommes et seulement deux femmes: Barbara-Anne Coron (1983-1989) et Louise Corbeil (1993-2001). Cette photo de Mme Coron a été prise en 1984 lors de l'inauguration du terrain de balle.

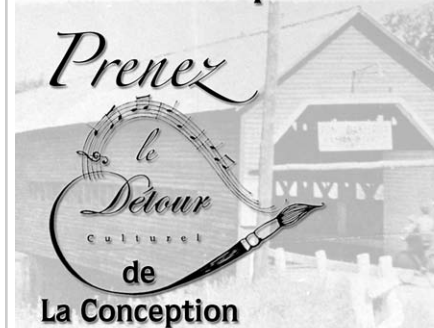
en 125 ans !

C'est arrivé en septembre...

- 09/1878 L'évêque d'Ottawa autorise le Curé Labelle à prendre des lots pour ériger une paroisse du nom d'Immaculée-Conception en l'honneur de la Vierge Marie.
- 29/09/1945 Un incendie détruit totalement l'église et le presbytère du village
- 18/09/1955 Bénédiction de l'école Marie-Immaculée (aujourd'hui l'hôtel de ville) et de l'église par Mgr J.E. Limoges, évêque de Mont-Laurier
- 21/09/1968 Mariage triple à l'église de La Conception. Trois filles de la famille Roland David se marient le même jour. Réjeanne épouse Guy Rabellino. Liette se lie à Réal Sigouin et Jacqueline unit sa destinée à Jean-Luc Légaré. Mgr Aimé Joyal a présidé la cérémonie.
- 09/1977 Ouverture de la bibliothèque municipale sous l'instigation de Maître Jean Létourneau, riche villégiateur.
- 06/09/1986 Meurtre à l'Hôtel Rivière Rouge. Des voleurs, cherchant où le propriétaire Albani Pilon cachait son argent, tombent sur un chambreur paniqué, Pierre Campeau, et le tirent mortellement.

Prenez le 6^e Détour culturel de La Conception

Les 13 et 14 septembre 2008



Histoire, culture et fierté iront de pair ces 13 et 14 septembre à La Conception.

Si ce n'est déjà fait, tous les résidents de La Conception recevront bientôt une carte postale les invitant à participer au sixième week-end culturel annuel de La Conception les 13 et 14 septembre.

Au programme, un souper gastronomique de cinq couverts et une soirée dansante au son de l'orchestre Le Triolet de Saint-Jérôme. Cette soirée ballroom se tiendra sur le tablier du pont couvert le samedi soir. Quelques billets sont encore en vente à l'hôtel de ville pour cette occasion mémorable en cette année du 125^e anniversaire de la communauté.

Exposition

Le dimanche, les artistes et agriculteurs locaux exposeront et vendront le fruit de leur talent sur ce même pont au son de musiciens et chanteurs d'ici. Magie et animation sont prévues pour les enfants. Côté historique, le comité du 125^e procédera au dévoilement de panneaux historiques dans le village. Et André Bilodeau exposera de magnifiques reproductions de photos d'époque.

Bon Succès
pour votre 125^e!



Caisse Populaire Desjardins de Mont-Tremblant
470 rue Charbonneau, Mont-Tremblant
(Québec) J8E 3H4



125 ans de politique

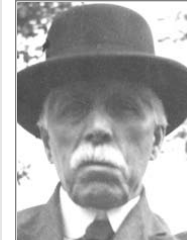
Recherche et reproduction de photos: André Biledeau



Zéphirin Godin, premier maire du Canton de Clyde de 1883 à 1888 puis de 1900 à 1901. Le pont du village, où sied maintenant un bistro, a été baptisé en son nom en décembre 1968.

François-Xavier Clément fut le premier secrétaire-trésorier pour un an. Il semble que ses aptitudes étaient meilleures pour la politique alors qu'il fut maire de 1888 à 1893.

Alphonse Leclerc, maire un an (1893-1894) et président de la commission scolaire de 1891 à 1894.



Patrick Alary, gendre de Zéphirin Godin, fut le magistrat municipal de 1894 à 1898.

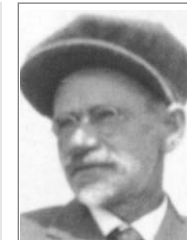
Moïse Labrosse, maire de 1898 à 1900, a été hôtelier au village. Il présida le Cercle agricole entre 1901 et 1903, groupe qui étudiait de meilleures façons de cultiver la terre.

Magloire Gauthier, maire de 1901 à 1903 puis en 1904. Il fut aussi président de la commission scolaire durant quatre ans à cette époque et marchand général.

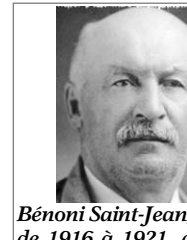


Jean Papineau, a été le maire ayant siégé le plus longtemps soit 18 ans en 1903-1904, de 1910 à 1916 puis de 1923 à 1934. Il fut maire pendant la Première Guerre Mondiale, a voté l'électrification du village et vécut la Crise Économique de 1929.

Stanislas Clément de 1904 à 1906, une période où les chicanes de clôture et d'entretien des montées étaient à la mode. Chacun devait s'occuper du chemin devant sa propriété.



Joseph Dubé, maire de 1906 à 1910 était aussi un homme d'affaires redoutable. Des aieuls ont dit de lui qu'il était même très dur. Il a été maître de poste de 1910 à 1920, a été co-fondateur de la compagnie de téléphone locale en 1909, co-propriétaire du réseau d'aqueduc, président de la commission scolaire et marchand général. Il fut aussi le premier à ouvrir un comptoir bancaire.



Bénoni Saint-Jean, maire de 1916 à 1921, a opéré un hôtel et le bureau de poste de la station (1903 à 1921). Il détenait le plus grand nombre de parts (30%) parmi les 5 fondateurs de la compagnie de téléphone et en fut le président. Le curé de l'époque, Wilfrid-Gédéon Pion avait 10% des parts.



Augustin Campeau de 1921 à 1923. Ce fier cultivateur a partagé ses connaissances avec ses concitoyens.



Louis Valiquette de 1934 à 1937 puis de 1941 à 1945 durant la Deuxième Guerre Mondiale. Il fut maître de poste de la station de 1925 à 1949.



Wilfrid Brazeau de 1937 à 1939. Un homme très sociable qui s'est beaucoup donné bénévolement à sa communauté. Il reste de lui plusieurs pierres tombales dans le cimetière faites de ciment et dont le lettrage était réalisé avec des lettres de bois insérées dans le ciment frais.



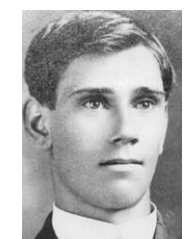
Oswald Bessette, personnalité locale influente, propriétaire du moulin à scie, fut maire de 1939 à 1941 puis de 1945 à 1947. Il a déjà agi comme secrétaire-trésorier municipal, secrétaire puis président de la commission scolaire. Il fut copropriétaire de l'aqueduc.



Alphonse Labelle, maire de 1947 à 1949, a aussi été hôtelier. Un amateur de courses de chevaux. Il avait sa piste de course derrière son hôtel.



Joseph Saindon, marchand général, barbier et organisateur politique pour l'Union National de Maurice Duplessis, a été maire en 1949-1950, de '51 à '55 puis de '58 à '62.



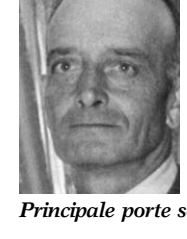
Charles Giroux en 1950-51. Homme discret. Il participait régulièrement au conseil de comté à Mont-Laurier. La nouvelle route 11 venait tout juste d'être pavée jusqu'au chef-lieu du comté.



Rosario Jacques en 1955. Homme qui aimait brasser bien des affaires mais qui n'a pas eu assez de temps pour les réaliser.



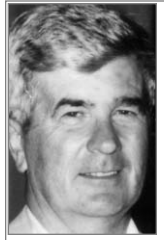
Omer Perreault, organisateur des «Rouges» et fier cultivateur, fut maire de 1955 à 1958, de 1962 à 1967 puis de 1971 à 1975. On lui attribue le mérite d'avoir évité la défusion du secteur des lacs.



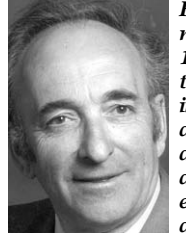
Héliodore Barbe, maire de 1967 à 1971 puis de 1975 à 1983. Il fit construire le premier hôtel de ville (édifice Noisieux aujourd'hui) et favorisa la création d'un service incendie. Le pont de la rue Principale porte son nom.



Barbara-Anne Coron de 1983 à 1989



Roger Lacasse, enseignant et «gentleman farmer». Conseiller municipal en 1989, a remplacé Mme Coron qui venait de démissionner. Il avait été secrétaire-trésorier de 1974 à 1977. Il fut nommé vice-président du Comité de citoyens fondé en 1982.



Roger Panneton, maire de 1989 à 1993, fut l'instigateur d'une régie intermunicipale de déchets pour éviter d'être à la merci du privé. Comme entrepreneur, il a développé le Domaine Panneton (rue du Boisé).



Louise Corbeil de 1993 à 2001



Gilles Bélanger de 2001 à aujourd'hui... Il a contribué au démarrage du bistro sur le pont couvert, au repavage de routes dans le secteur des lacs et à l'adoption de nouvelles mesures de protection de l'environnement.

Ce mensuel spécial publié jusqu'à la fin 2008 s'inscrit dans le cadre du 125^e anniversaire de La Conception. Luc Lefebvre a été mandaté par le comité du 125^e pour éditer ce journal. L'infographie et l'impression ont été confiées à Thérèse Richard des Entreprises JLP Morin. À chaque mois, les 1 000 copies produites sont postées ou laissées dans des points de dépôt locaux dont l'hôtel de ville. Pour tous commentaires, contactez l'éditeur au 819-686-2770. LE JOURNAL DU 125^e EST ACCESSIBLE EN LIGNE SUR LE SITE DE LA MUNICIPALITÉ : www.municipalite.laconception.qc.ca.

Deux mairesses dans un monde d'hommes



Ce n'est qu'en 1982 qu'une première femme, **Barbara Coron**, a siégé au conseil municipal de La Conception à titre de conseillère. Mme Coron est devenue mairesse en 1983. Depuis, Louise Corbeil a aussi occupé le poste de maire. Jusqu'à aujourd'hui, La Conception a compté 23 maires et... seulement deux mairesses.

Barbara Coron tout comme Louise Corbeil ont eu droit à certaines remarques désobligeantes d'hommes durant leur passage politique. Mme Coron se souvient du jour où elle a brigué un siège de conseiller et où un homme lui a dit de retourner à ses chaudrons. «Il ne m'en fallait pas moins pour ajouter à mes motivations politiques», témoigne-t-elle. Louise Corbeil, qui durant ses deux mandats se faisait un devoir de suivre les travaux de voirie sur le terrain, s'est déjà fait demander ce qu'elle connaissait des tuyaux.

Les deux ex-mairesses de La Conception estiment qu'elles ont dû redoubler d'efforts pour se faire respecter dans un milieu occupé par les hommes. «Je fus la première mairesse à la table des maires de la MRC des Laurentides. Les maires, dont certains me regardaient de travers, m'ont testé en me refilant des dossiers complexes. J'étudiais attentivement chaque dossier pour bien les maîtriser et les défendre... On a fini par me respecter!», de dire fièrement Mme Coron. Quant à Mme Corbeil, elle a été élue préfet suppléant de la MRC grâce à la considération acquise de ses pairs.

Barbara Coron

Installée en permanence au lac Vézeau en 1977, Barbara Coron s'implique activement dans la bibliothèque municipale pour en devenir responsable au début des années '80. Elle côtoie alors des citoyens qui l'apprécient. Son dynamisme attire l'attention de gens qui l'invitent à s'impliquer politiquement. Ce qu'elle décide finalement de faire. Battue une première fois, elle se représente pour être élue conseillère en 1982 lors d'élections partielles. Malade, le maire Héliodore Barbe l'invite à prendre sa place. Au décès du maire Barbe en 1983, Mme

Coron assume le rôle de maire suppléant puis elle est élue sans opposition comme mairesse en 1985. Elle était là au Centenaire et se souvient de la vigueur qui soufflait alors sur La Conception.

Barbara Coron a contribué à plusieurs réalisations. Parmi celles-ci, on retrouve le belvédère de la Montagne d'Argent, le câble-télé au village, la collecte économique des ordures par la municipalité, la caserne des pompiers, le traitement des eaux usées du village grâce à une subvention gouvernementale de 108 500\$ visant à dépolluer la rivière Rouge, l'ouverture d'un bureau de médecin, l'informatisation de l'hôtel de ville et la réfection du réseau d'aqueduc. Dans ce dernier dossier, Mme Coron se souvient d'un matin de bris majeur sur l'aqueduc municipal où, sans rendez-vous et malgré sa timidité, elle a cogné à la résidence du député-ministre Jacques Léonard pour partir de là avec une promesse de subvention de 30 000\$.



Barbara Coron, mairesse de 1983 à 1989

Elle salue au passage, la précieuse collaboration du personnel municipal de l'époque dont Jean-Denis Larocque, secrétaire-trésorier et Nicole Grignon.

Louise Corbeil

Louise Corbeil s'est d'abord fait connaître dans la communauté pour son implication locale dans l'AFEAS (Association féminine d'éducation et d'action sociale) puis comme présidente régionale. En 1983, elle devient metteuse en scène d'une pièce de théâtre à succès du Centenaire. En 1989, elle est sollicitée pour devenir conseillère dans l'équipe de Roger Panneton qui prend le pouvoir. À mi-mandat, M. Panneton, homme d'affaires montréalais, manque de disponibilité pour la mairie. Louise Corbeil, maire suppléant

assume alors les responsabilités dévolues au maire durant deux ans. Elle y prend goût, s'y investit pleinement et brigue la mairie aux élections de 1993. Elle est élue par acclamation. Elle est réélue en 1997.

Ce qui a guidé les décisions de Louise Corbeil durant ses deux mandats à la mairie, c'est le respect de la capacité de payer des contribuables. «J'étais, je crois, assez conservatrice dans les dépenses. Je pensais toujours aux conséquences sur le compte de taxes... L'entretien des chemins a aussi toujours été très important pour moi... Sans parti pris familial, j'ai toujours fait preuve de neutralité», de raconter Mme Corbeil. L'aménagement des descentes de canot, les premiers panneaux communautaires et les aménagements de fleurs ont été réalisés sous ses mandats.

Les deux ex-politiciennes adressent leurs vœux à La Conception pour son 125^e. «Je souhaite que La Conception conserve son identité propre et ne devienne pas le miroir de Tremblant... Qu'on accueille de nouveaux résidents, oui, mais pas au détriment de notre patrimoine, de notre espace et de notre environnement», de lancer Louise Corbeil. Barbara Coron espère que davantage d'efforts soient consacrés pour accueillir les visiteurs et de nouvelles familles. Et toutes deux, souhaitent enfin qu'ici comme ailleurs, les femmes prennent leur juste place dans la société.



Louise Corbeil, mairesse de 1993 à 2001

LES CONSEILLÈRES MUNICIPALES DE LA CONCEPTION

Barbara-Anne Coron	(1982 à 1983)
Yolande Renaud	(1985 à 1989)
Lucille T. Papineau	(1989 à 1993)
Louise Corbeil	(1989 à 1993)
Michèle Panneton	(1993 à 1997)
Denise Pelletier	(1997 à 2001)
Madeleine Thivierge	(2001 à aujourd'hui)
Manon Hébert	(2005 à aujourd'hui)